Aa. Vv., «Corpus et recherches linguistiques», 1

Simona Ruggia

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/40007>

DOI : 10.4000/studifrancesi.40007

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 431

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Simona Ruggia, « Aa. Vv., «Corpus et recherches linguistiques», 1 », *Studi Francesi* [En ligne], 143 (XLVIII | II) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/40007> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.40007>

Ce document a été généré automatiquement le 19 mai 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., «Corpus et recherches linguistiques», 1

Simona Ruggia

RÉFÉRENCE

«Corpus et recherches linguistiques», 1, 2002.

- 1 «Corpus» est une revue annuelle publiée par l'UMR 6039 «Bases, Corpus et Langage», équipe membre de l'Institut de Linguistique française, dans le cadre des Publications de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de Nice – Sophia Antipolis.
- 2 Dans son introduction Sylvie MELLET illustre l'objectif de cette nouvelle revue consacrée à la linguistique de corpus sous tous ses aspects, à savoir: théoriques, épistémologiques et méthodologiques, ainsi qu'à la présentation des diverses applications dans les champs disciplinaires et sur les domaines géolinguistiques les plus variés.
- 3 Avant de présenter les différents articles, Sylvie Mellet définit la notion de corpus en se penchant également sur sa constitution et son exploitation. Un corpus ne peut être clos et exhaustif que dans le cadre d'une monographie. De tels corpus, généralement très homogènes, sont typiques des études stylistiques et d'analyse du discours. Elle fait également remarquer une certaine tendance, ou mieux nécessité, à enrichir un corpus initial avec des gloses de l'auteur étudié, des commentaires critiques ou encore des œuvres littéraires à des fins de comparaison. Dans ce cas de figure le corpus initial subit une extension. En linguistique, on distingue un autre type de corpus, dont l'enjeu est celui de la représentativité, ce sont les corpus échantillonnés qui permettent de constituer des échantillons représentatifs d'une certaine réalité trop vaste pour être étudiée dans sa totalité (par exemple, décrire le français oral du XX^e siècle). Ces corpus peuvent être des corpus de référence, exploitables par plusieurs linguistes pour des recherches variées.
- 4 L'article de Jacques GUILHAUMOU (*Le corpus en analyse du discours. Perspective historique* pp. 21-50) présente un historique des divers statuts accordés, depuis les années 70, aux

corpus en analyse du discours et plus particulièrement chez les historiens et les spécialistes du discours politique. Il se penche également sur l'élaboration de corpus construits et corpus «naturels», de corpus clos et corpus ouverts, de corpus et hors-corpus et de «corpus réflexifs». Cette dernière notion est développée et précisée par DAMON MAYAFFRE (*Les corpus réflexifs: entre architextualité et hypertextualité* pp. 51-70). Le chercheur affirme l'exigence d'objectivation et de mise en forme des ressources sémantiques et interprétatives des corpus réflexifs qui permettent une exploitation n'étant certes pas exhaustive mais «raisonnable et raisonnée» du texte.

- 5 C'est à travers l'examen des pratiques de l'analyse du discours et de la linguistique textuelle qu'Anna JAUBERT (*Corpus et champs disciplinaires. Le rôle du point de vue* pp. 71-88) revient sur «l'interdépendance qui solidarise l'approche scientifique et l'objet qu'elle s'est donné».
- 6 Ensuite, Jean-Philippe DALBERA (*Le corpus entre données, analyse et théorie* pp. 89-104) ouvre le questionnement sur la constitution des corpus lexicologiques. En effet, il met en évidence la difficile dialectique du donné et du construit, corrigeant quelque peu par là-même les idées reçues sur l'enquête de terrain et le travail du dialectologue.
- 7 Enfin, Marc PLENAT, Stephanie LIGNON, Nicole SERNA, LUDOVIC TANGUY (*La conjecture de Pichon* pp. 105-150) démontrent comment l'extension des données grâce à l'exploitation non seulement des grands corpus mais aussi de la Toile, peut faire évoluer une hypothèse explicative, en l'occurrence une analyse de morphologie dérivationnelle.